



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

II. Consideration. Sur l'état de vie.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

Et détachées des Evangiles de l'année. 465
que Dieu a mise au monde pour être immolée à sa gloire ? Imitiez Jesus-Christ qui a vécu comme une victime sur la terre, laquelle a été immolée par de continuelles souffrances ? On l'a mené à la mort comme une petite breby, & comme un doux agneau qui ne dit mot, lorsqu'on luy enleve sa laine. Soyez une breby, soyez un agneau ; laissez-vous enlever tout sans vous plaindre ; laissez-vous égorger sans dire mot. O que vous êtes heureux d'avoir un corps dont vous pouvez faire un sacrifice à Dieu !

II. CONSIDERATION

Sur l'état de la vie.

L'Eglise est un Corps dont Jesus-Christ I. P. est le Chef, & tous les Fidèles en sont les membres. Ils ont tous des fonctions différentes, quoy qu'ils soient animez d'un même esprit. Le bien & la perfection d'un membre est d'être en la place où il doit être, & d'y faire ce qu'il doit faire. Si la main veut être en la place de l'œil, & l'œil en la place de la main, ces deux parties du corps luy feront à charge ; elles troubleront le bel ordre, & la disposition de tous les membres ; & manquant de nourriture, elles seront sans vie, en

Rom.
12.

forte qu'il les faudra couper & arracher. C'est la similitude dont se sert l'Apôtre saint Paul.

Il en est de même de tous les hommes. Dieu nous a marqué à tous une place, & une fonction dans son Eglise, & il a attaché ses graces à l'état où il nous veut. Lorsque nous sommes dans le lieu, & dans l'employ qu'il nous a destiné, nous jouissons d'une profonde paix, nous avons la protection de Dieu, nous sommes nourris de ses graces, & comblez de ses benedictions, nous faisons nôtre salut presque sans peine, & nous arrivons infailliblement à la perfection.

Mais si nous sommes hors du lieu, de l'état & de l'employ où Dieu nous veut; nous souffrons de continuelles douleurs, comme un membre qui est hors de sa place. Nous sommes continuellement tourmentez du Demon, qui a pouvoir sur une ame qui n'est point dans l'ordre. Nous ne sommes plus sous la protection de Dieu, puisque nous nous sommes retirez de sa conduite, & égarez volontairement des voyes de sa providence. Nous faisons de grandes chûtes, n'étant point soutenus des graces qui sont attachées à l'état & à l'employ où il nous veut. Nous n'avons presque que celle de la peniten-

ce pour nous reconnoître, & pour revenir avec des peines extrêmes de nos égaremens : mais lorsqu'un homme differe trop long-temps à rentrer dans son devoir, Dieu retranche ce membre gâté du corps de son Eglise, & le jette dans les Enfers.

Voilà la cause de la damnation de la II. P. pluspart des hommes. Ils se jetrent dans des états & dans des emplois, où la passion les pousse sans consulter Dieu. Ils s'ennuyent de vivre dans le lieu qu'il leur a marqué, & de faire ce qu'il leur a ordonné de faire. Ils veulent exercer un office dont ils ne sont pas capables, & pour lequel ils n'ont point de talent. Ensuite ils perdent leur devotion; ils négligent leurs oraisons; ils ne se mettent plus en peine de chercher Dieu, & s'ils le trouvent, c'est un Dieu en colere qui leur reproche incessamment leur infidelité, & le mépris qu'ils ont fait de son service. Ils entendent une voix qui leur dit jour & nuit au fond de l'ame : *Tu n'es pas où Dieu te veut, tu ne fais pas ce qu'il t'ordonne. Ce n'est pas luy que tu travailles; ce n'est pas luy qui t'a envoyé en ce lieu, & qui t'a donné cette commission; tu n'as rien à attendre de luy que des châtimens au lieu de recompenses.*

N'êtes-vous point de ces gens-là? Estes-

vous dans l'état, dans l'employ, & dans le lieu où Dieu vous veut ? Ne vous y êtes-vous point ingeré ? N'avez-vous point obligé vos Superieurs à condescendre à vos volontez ? Ne vous êtes-vous point écarté des voyes de sa providence ? O Jonas, Dieu vous envoie à Ninive, & vous voulez aller à Tarse : vous serez battu de tempêtes, jetté dans la mer, & englouti d'un poisson. Voila ce qui arrive à ceux qui s'écartent des voyes de Dieu pour suivre leurs passions. Ils sont agitez comme Jonas, de continuelles tempêtes ; ils demeurent au fond du vaisseau comme des letargiques qui ne sentent point leur mal, & qui ne connoissent point leur danger ; ils perissent dans les flots d'une mer orageuse, & sont engloutis des Demons. *Scachez & voyez combien c'est une chose mauvaise & amere d'avoir quitté vôtre Dieu & vôtre Seigneur, lorsqu'il vous conduisoit dans le chemin du salut.*

III.P. O mon Dieu, mon Seigneur, ayez pitié de moy, & rendez-moy la paix que j'ay perduë par ma désobéissance. Depuis que je me suis égaré de vôtre conduite, je n'ay plus de repos ; toutes les créatures s'élèvent contre moy. Je travaille beaucoup & rien ne me réüffit. De quelque côté que je me tourne, je ne trouve que croix,

Ô détachées des Evangiles de l'année. 469.
que contradictions, qu'afflictions de
corps & d'esprit: Et ce qui fait le com-
ble de mon malheur, c'est que mon ame
est comme dans un Enfer; sans lumiere,
sans force & sans consolation aucune.
Vous m'avez abandonné, ô mon Dieu,
parce que je vous ay abandonné le pre-
mier. O Seigneur! faites-moy miseri-
corde, car je reconnois ma faute. Faites-
moy rentrer dans l'ordre de vôtre bon-
té, par toutes les rigueurs de vôtre jus-
tice. Ayez pitié d'une pauvre breby éga-
rée, qui va être dévorée des loups; ra-
menez-moy dans vôtre bergerie, ô mon
cher Pasteur. Si vous me faites cette gra-
ce, je vous serviray plus fidelement le
reste de ma vie, & quoy qu'il m'arri-
ve, je jure que je ne vous quitteray ja-
mais.

III. CONSIDERATION

De l'indifference.

NOUS devons être indifferens à tout I. P.
ce que nôtre Seigneur veut faire de
nous, parce que nous sommes les instru-
mens de son esprit, & les membres de
son corps.

Un instrument a trois proprietéz. Il de-
meure en repos, lorsque l'on ne s'en sert